

Appel du 18 juin 2020 Cledner au téléphone

Tout d'abord, tout le monde est en forme. La maladie ne se propage pas trop dans le Nord-Ouest. Mais tous les gens ont peur : rien n'est fait par les autorités, à part les annonces et les réglementations : confinement, port du masque, lavage des mains, etc... De plus, les gens ont perdu toute confiance dans leurs dirigeants.

Le président a annoncé que chaque Haïtien recevrait par téléphone 3 000 gourdes (≈ 25 €) pour les aider dans cette période difficile. Dans le Nord-Ouest, personne n'en a vu la couleur... peut-être les sympathisants du parti du président, le PHTK, eux, ont-ils été servis. Officiellement, 75 000 personnes ont déjà reçu leur part, mais selon la Digicel, la compagnie de téléphone chargée d'assurer les transferts dont les frais avaient été judicieusement augmentés en février, ils confirment que 23 000 personnes ont eu leur transfert.

« Tout ça, c'est fait pour endormir les étrangers qui envoient des fonds qui se retrouvent dans les poches. »

Les hôpitaux du pays sont en piteux état : des organisations de l'opposition ont fait du nettoyage (au sens propre...) des médecins ont démissionné pour cause d'absence de matériel, des services d'urgence ont été fermés dans plusieurs ville, comme à Port de Paix. Cledner ne sait pas si l'hôpital de la Pointe, le plus sérieux de la région, à mi-chemin entre St Louis du Nord et Port de Paix est en état de traiter la COVID19. *« Heureusement, la santé des Haïtiens est résistante... C'est la nature qui maintient la santé. »*

Les dispensaires n'ont bien sûr aucune consigne, aucune aide de l'Etat. Parfois, des ONG apportent du matériel et des médicaments. Pour ceux de Duty et de Dupont, c'est Cledner au nom de l'école Union des Amis qui a donné 3 000 gourdes pour acheter au moins du savon.

Les écoles sont fermées. Que vont devenir les enfants ? Dans certaines écoles, les directions demandent aux parents de régler 5 ans de scolarité pour être sûr que les enfants restent dans leur école. Quand les écoles ferment, les parents sont-ils remboursés ? Pas toujours... L'école Union des Amis ne fonctionne bien sûr pas comme ça.

Et les prix montent : la petite boîte de lait concentré sucré coûte 50 gourdes. La course à moto pour aller de St Louis à la Rivière des Barres est à 50 gourdes également. Et pour continuer jusqu'à l'Anse à Foleur, ça coûte 250 gourdes. Mais aujourd'hui, une pénurie de carburant, réelle ou provoquée, aura pour conséquence que les chauffeurs pourront imposer leur tarif...

L'état est démissionnaire... Malgré les sommes importantes qui sont annoncées, rien ne se fait. Cledner me redit une expression créole reprise par Préval : « Nager pour

sortir... ». Un proverbe haïtien dit : degaje pa peche... Se débrouiller n'est pas un péché.

Angers le 19 juin 2020